

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 108 (2007)

Artikel: Vendenheim "Le haut du Coteau" (Bas-Rhin) : remarques sur l'organisation interne d'une nécropole du Néolithique ancien danubien
Autor: Boës, Eric / Jeunesse, Christian / Arbogast, Rose-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vendenheim « Le haut du Coteau » (Bas-Rhin) : remarques sur l'organisation interne d'une nécropole du Néolithique ancien danubien

Eric Boës, Christian Jeunesse, Rose-Marie Arbogast, Philippe Lefranc, Michel Mauvilly, François Schneikert et Isabelle Sidéra

MOTS-CLEFS

Rubané, Vendenheim, nécropole, inhumation, anthropologie.

RÉSUMÉ

La nécropole rubanée de Vendenheim (Bas-Rhin, France) a été fouillée en 1999 et compte 111 sépultures datées du Rubané récent. L'étude de la variabilité des pratiques funéraires révèle une image complexe, plus diversifiée que celle que l'on associe généralement à la culture rubanée. L'analyse de l'orientation des corps, de l'orientation des fosses sépulcrales et de la position des corps montre l'existence de plusieurs systèmes d'oppositions binaires.

ABSTRACT

The Lbk cemetery of Vendenheim (Alsace, France) was excavated in 1999. 111 graves were found. The analysis of the variability of the funeral practices shows an image, which is far more complex and diversified than the one that is usually associated to the Lbk culture. This article focuses particularly on the problems related to the orientation of bodies, the orientation of funeral pits and the positions of the corpses. In each case, one can observe the existence of binary opposition systems.

La nécropole de Vendenheim est située à une dizaine de kilomètres au nord de Strasbourg. Sa fouille a été réalisée en 1999 par une équipe de l'AFAN¹ placée sous la direction de François Schneikert. L'étude anthropologique a été confiée à Eric Boës et le rapport de synthèse a été coordonné par Christian Jeunesse dans une équipe qui comptait, outre les deux chercheurs mentionnés, Rose-marie Arbogast, Philippe Lefranc, Michel Mauvilly et Isabelle Sidéra².

Il s'agit d'une grande nécropole (111 sépultures) datée pour l'essentiel du Rubané récent (fig. 1). La variabilité chronologique y joue manifestement un rôle très secondaire. Abondantes, riches et complexes, les données recueillies constituent un apport important à l'étude des pratiques funéraires du Néolithique ancien danubien. On en retrouvera l'intégralité dans la monographie à paraître. Cet article sera consacré à

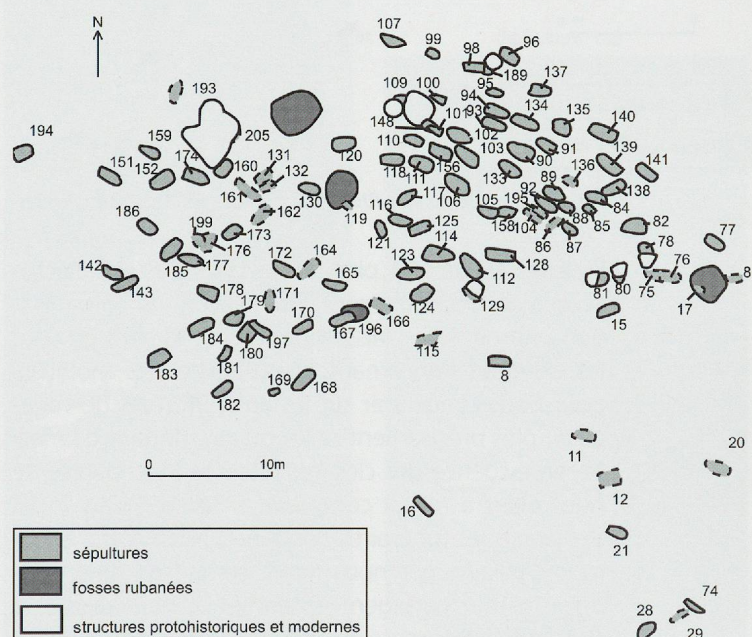


Fig. 1. Vendenheim (Bas-Rhin). Plan de la nécropole.

1. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales

2. Jeunesse 2002.

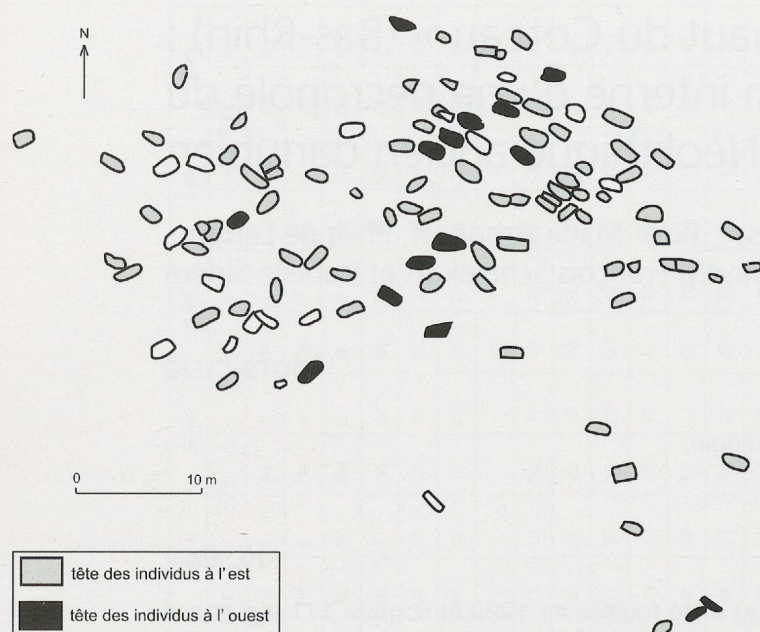


Fig. 2. Vendenheim (Bas-Rhin). Orientation des squelettes.

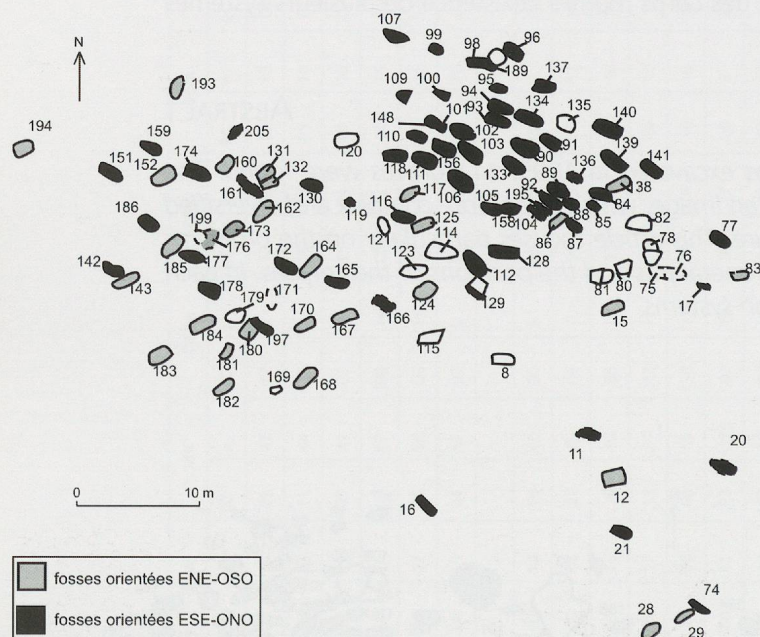


Fig. 3. Vendenheim (Bas-Rhin). Orientation des fosses sépulcrales.

l'un des aspects les plus intéressants de cette nécropole, à savoir les éléments qui relèvent de l'organisation interne. Nous laisserons volontairement de côté les données concernant la variabilité des mobiliers pour nous concentrer sur les autres formes de variabilité, plus précisément celles qui permettent de mettre en évidence des clivages internes susceptibles de nous aider à mieux comprendre l'arrière-plan social des pratiques funéraires observées. Nous commencerons d'ailleurs par nous intéresser à trois structures dualistes qui partagent justement la particularité, à Vendenheim comme dans les autres nécropoles rubanées, de ne présenter aucune corrélation avec la composition des mobiliers. Il s'agira, successivement,

de l'orientation des squelettes, de l'orientation des fosses sépulcrales et de la position des squelettes.

ORIENTATION DES SQUELLETES

Dans ce domaine, la norme rubanée³ correspond à des squelettes orientés tête à l'est ou, plus précisément, dans un quadrant reliant le nord-est au sud-est. Dans presque tous les ensembles funéraires connus, on trouve cependant un nombre variable de squelettes qui sont orientés à l'opposé de cette orientation dominante, et pour lesquels on a pris le pli de parler d'une orientation « antipodique ». A Vendenheim, les antipodiques représentent 17 individus sur les 99 orientables, soit un peu moins de 18% (fig. 2). Les deux orientations opposées, et c'est une des particularités du cimetière de Vendenheim, peuvent cohabiter à l'intérieur d'une même sépulture. Sur les cinq tombes doubles exhumées (voir plus loin), trois ont livré deux individus disposés tête bêche⁴.

ORIENTATION DES FOSSES SÉPULCRALES

Celle-ci sera traitée indépendamment de l'orientation du squelette et donc non polarisée. Un même groupe d'orientation pourra donc comprendre aussi bien des orientations normales que des orientations antipodiques. On pensait traditionnellement que chaque nécropole présentait une orientation dominante bien marquée (plus de 75% des tombes). La nécropole de Vendenheim nous a rendus attentifs à un phénomène qui n'avait pas été suffisamment souligné jusque là (fig. 3). On observe premièrement que, quelle que soit la nécropole, l'orientation est toujours hétérogène⁵ et, deuxièmement, que la variabilité observée révèle le plus souvent un schéma cohérent qui se traduit par l'existence de deux groupes d'orientation.

A Vendenheim, on distingue un premier groupe de 64 sépultures orienté ESE-ONO (groupe A) et un se-

3. Pour les données générales concernant les pratiques funéraires rubanées, se reporter à Jeunesse 1997.

4. Pour être précis, les tombes à deux individus disposés tête-bêche se décomposent en deux tombes doubles au sens strict du terme et une fosse sépulcrale unique avec deux individus superposés qui pourraient avoir été déposés en deux temps. Si les inhumations ne sont pas obligatoirement simultanées (mais alors le temps qui les sépare ne peut avoir été que très bref), la volonté de déposer les deux individus dans une même fosse sépulcrale est patente et justifiée, dans une culture par ailleurs complètement impénétrable à l'idée de tombe collective, le classement de cette structure dans les tombes doubles.

5. Cette affirmation compte pour les nécropoles proprement dites, pas pour les petits ensembles funéraires découverts en contexte d'habitat.

cond d'orientation ENE-OSO qui comprend 33 sépultures (groupe B). Pour ce qui est de leur répartition spatiale, on remarque une forte concentration de tombes du groupe A dans la moitié est de la nécropole et une étroite cohabitation des deux groupes dans les autres secteurs. Ces groupes d'orientation représentent donc un deuxième système d'opposition binaire. Nous allons à présent en examiner un troisième, celui qui concerne la position des corps.

POSITION DES CORPS

La norme rubanée est ici la position fléchie, avec des individus qui sont généralement déposés sur le côté. On sait, depuis les premières découvertes de sépultures du Néolithique ancien au début du siècle dernier, que la Basse-Alsace présente une situation particulière avec, à partir du Rubané récent, une proportion significative d'individus en position allongée. L'échantillon de Vendenheim se répartit en gros à part égale entre les deux positions (fig. 4 et 5). Si l'on ne prend en compte que les allongés « stricts » (jambes en extension), la proportion d'allongés s'élève à 46%. Elle monte à 62% si l'on choisit d'intégrer à ce groupe les individus aux membres inférieurs légèrement fléchis.

On tient là un contraste assez net, mais dont il convient cependant de nuancer la portée. A l'opposition « allongé strict » vs « légèrement fléchi » vient s'en ajouter une autre entre les individus allongés en position dorsale et les allongés déposés partiellement sur le côté. Ajoutés à la variabilité observée dans le camp des repliés, ces nuances déterminent un tableau général très varié qui permet d'observer toute la complexité d'un jeu avec la norme dont il sera intéressant d'approfondir l'étude. Cette direction de recherche se révèle d'ailleurs d'autant plus judicieuse que, à Vendenheim comme dans les autres nécropoles de Basse-Alsace, l'analyse chronologique montre qu'il ne faut pas raisonner en terme de passage graduel d'une position à l'autre, comme on avait l'habitude de le faire, mais en fonction de la distance par rapport à la norme, autrement dit de choix individuels, familiaux ou claniques à l'intérieur de communautés où le rapport à la tradition culturelle rubanée représente manifestement un enjeu social important.

La nécropole de Vendenheim ne montre d'ailleurs pas toute la gamme des positions répertoriées pour le Rubané de Basse-Alsace. Un travail récent consacré à la nécropole de Quatzenheim (Bas-Rhin) a permis de montrer que la position quasi-exclusive observée dans les nécropoles rhénanes du Néolithique moyen (sur le dos, membres inférieurs et supérieurs

en extension) faisait partie de la gamme utilisée en Basse-Alsace dès la fin du Rubané (fig. 6). On remarquera au passage que cette position est à la fois celle qui s'éloigne le plus du standard rubané et celle qui est appelée à se généraliser dans les cultures danubiennes post-rubanées de la zone rhénane.

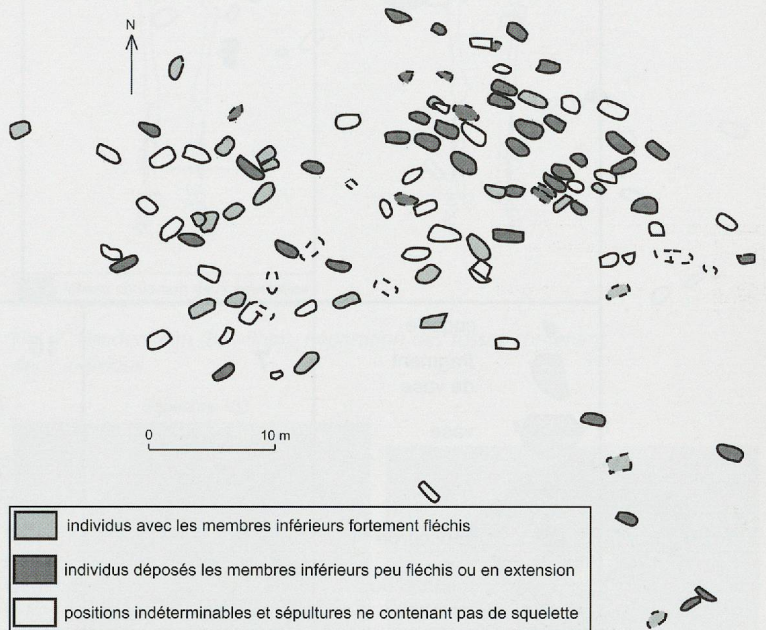


Fig. 4. Vendenheim (Bas-Rhin). Position des squelettes.

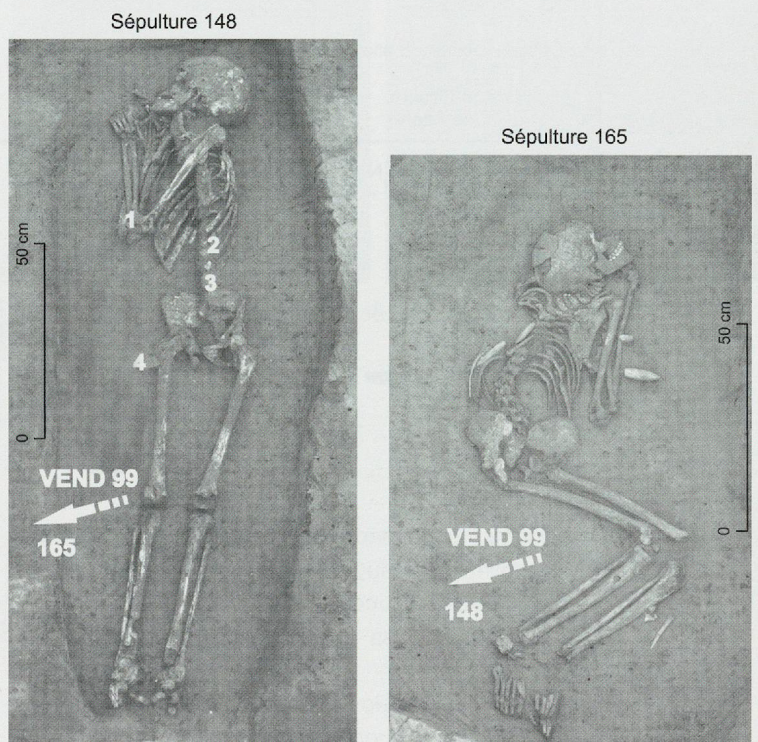


Fig. 5. Vendenheim (Bas-Rhin). Deux exemples de positions (photo F. Schneikert, AFAN).

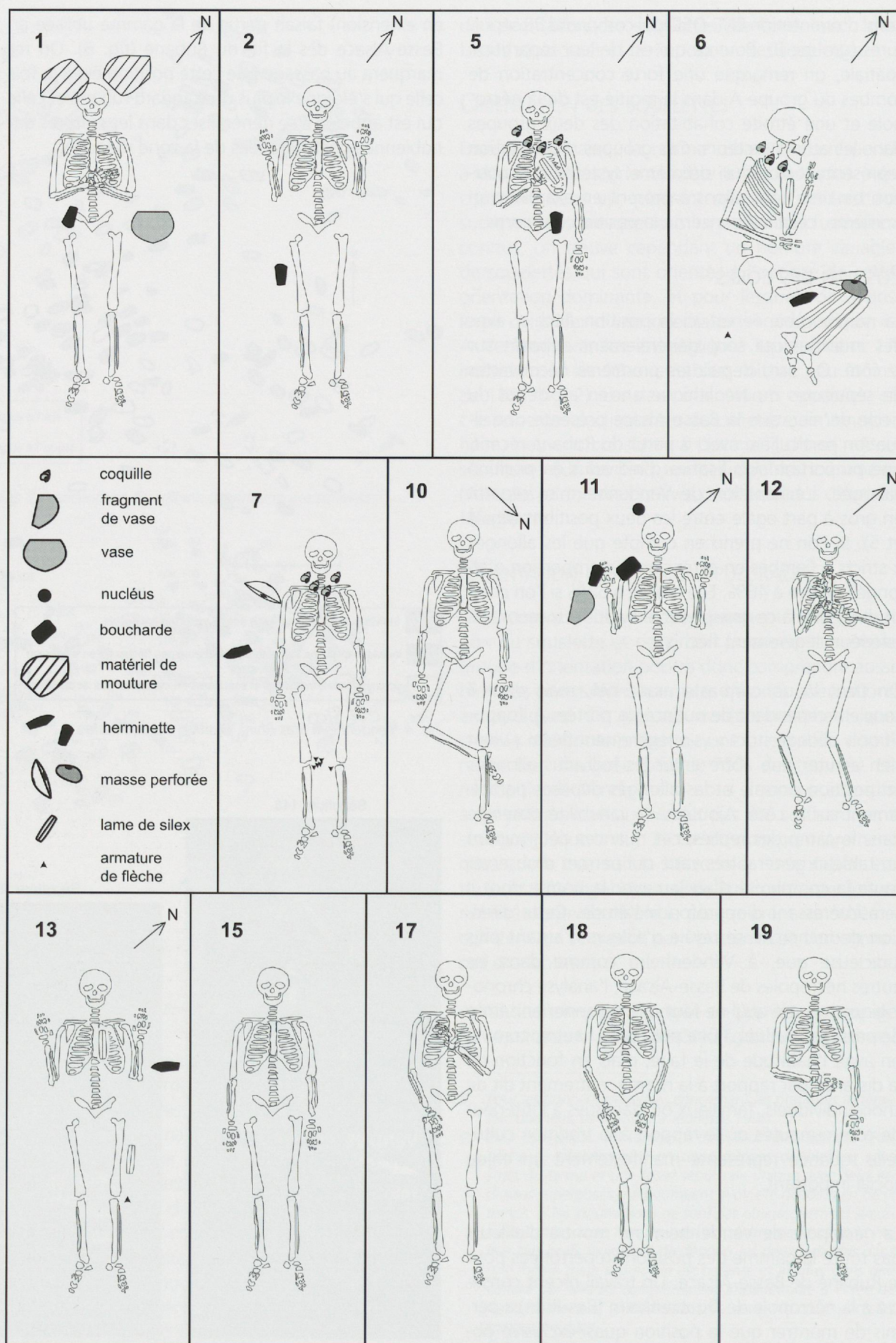


Fig. 6. Schéma simplifié des positions identifiées pour la nécropole Rubané récent de Quatzenheim (Bas-Rhin). D'après Jeunesse, 2005.

LA QUESTION DES TOMBES DOUBLES

Nous terminerons ce bref panorama par un dernier clivage que l'on peut considérer comme spécifique – pour ce qui est du Rubané – à la nécropole de Vendenheim. Il s'agit du clivage qui oppose tombes simples et tombes doubles (fig. 7 et 8). Les cinq sépultures doubles de Vendenheim représentent en effet une proportion inconnue dans les autres nécropoles rubanées connues.

Comme nous l'avons signalé plus haut, trois de ces sépultures montrent une asymétrie flagrante dans l'orientation des corps. Mais une telle asymétrie peu se manifester également dans la position des corps (allongé vs replié) et dans la richesse des mobiliers respectifs des deux individus. Même si une interprétation dans ce sens est forcément prématurée, on rappellera que ce critère d'asymétrie est l'un de ceux qui ont été pris en compte par A. Testart dans la discussion qu'il a amorcée récemment sur le problème de l'identification des morts d'accompagnement en contexte archéologique (Testart 2004).

En plus des disparités induites par la composition des mobiliers, l'étude de la nécropole de Vendenheim a révélé plusieurs systèmes d'opposition binaire reflétant chacun une ligne de clivage différente au sein de la population funéraire concernée, avec pour conséquence une combinatoire complexe et un éventail relativement large de situations individuelles. La nécropole apparaît ainsi comme un organisme complexe traversé par plusieurs lignes de fracture, complexité qui n'est bien sûr pas sans rappeler celle que les ethnologues observent sur les sociétés traditionnelles vivantes. Cette variabilité interne se retrouve d'ailleurs dans la comparaison entre nécropoles contemporaines du Rubané récent-final dans une même région. Mises bout à bout, les disparités observées renvoient à la question, actuellement largement débattue, de la nature de la crise qui affecte la société rubanée à partir de l'étape récente.

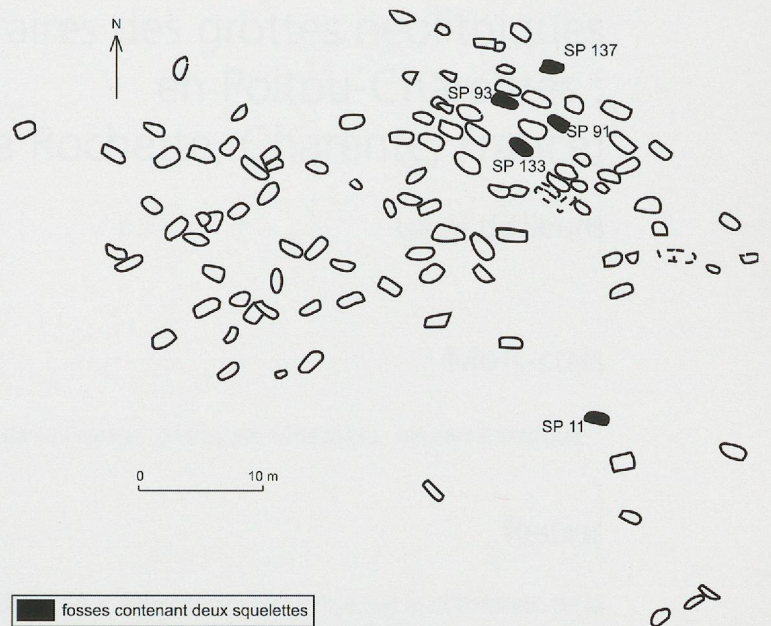


Fig. 7. Vendenheim (Bas-Rhin). Répartition des fosses contenant deux individus.

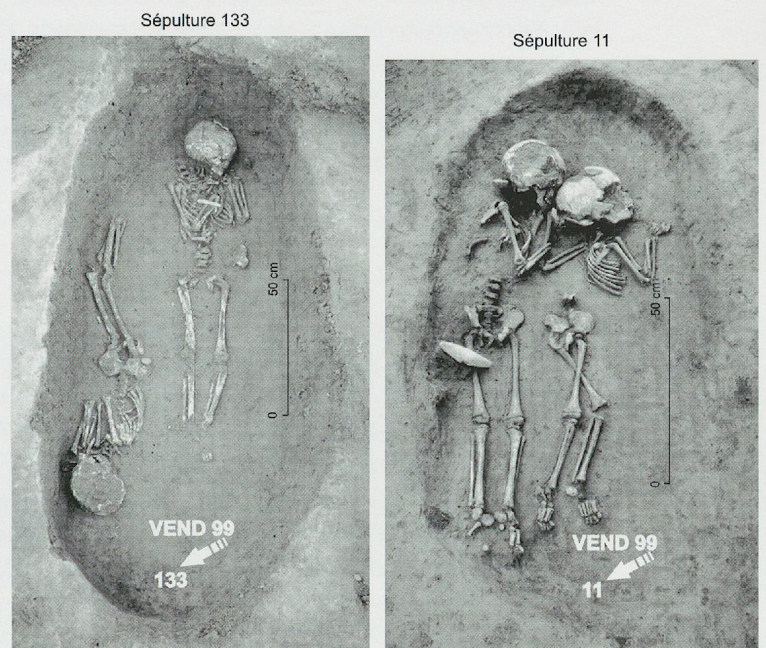


Fig. 8. Vendenheim (Bas-Rhin). Vues des tombes doubles 11 et 133 (photo F. Schneikert, AFAN).

BIBLIOGRAPHIE

- Jeunesse (C.). 1997. Pratiques funéraires au Néolithique ancien : sépultures et nécropoles danubiennes 5500-4900 av. J.-C. Paris : Ed. Errance. (Collection des Hespérides).
- Jeunesse (C.). 2002. Vendenheim « Le Haut du Coteau » : une nécropole du Néolithique ancien : document final de synthèse. Strasbourg : Serv. régional d'Alsace, Association pour les fouilles archéologiques nationales.

- Jeunesse (C.). 2005. Nouvelles données sur la nécropole du Néolithique ancien de Quatzenheim (Bas-Rhin). Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (CAPRAA), 48, 5-30.
- Testart (A.). 2004. La servitude volontaire, 1 : les morts d'accompagnement ; 2 : l'origine de l'Etat. Paris : Errance.

